



Le Saint-Siège

**LETTRE DU SAINT-PÈRE JEAN-PAUL II
À MGR LOUIS DUFAUX, ÉVÊQUE DE GRENOBLE,
À L'OCCASION DU 150^e ANNIVERSAIRE DE
L'APPARITION DE LA SAINTE VIERGE MARIE DE LA SALETTE**

*A Monseigneur Louis Dufaux
Évêque de Grenoble*

Le diocèse de Grenoble, les Missionnaires de la Salette et de nombreux fidèles dans le monde célèbrent cette année le 150^e anniversaire de l'apparition de la Sainte Vierge Marie dans ce site des Alpes d'où son message n'a cessé de rayonner. Une telle commémoration peut être riche de grâces; je tiens à m'y associer, en union avec les pèlerins qui viennent vénérer la Mère du Seigneur sous le titre de Notre Dame Réconciliatrice des pécheurs.

Mère du Sauveur, Mère de l'Église, Mère des hommes, Marie accompagne chacun dans le pèlerinage de la vie. Alors que s'intensifie la préparation du grand Jubilé de la Rédemption, l'année consacrée à l'anniversaire de l'apparition de Marie à Maximin et à Mélanie replié sente une étape significative.

Marie, Mère pleine d'amour, a montré en ce lieu sa tristesse devant le mal moral de l'humanité. Par ses larmes, elle nous aide à mieux saisir la douloureuse gravité du péché, du rejet de Dieu, mais aussi la fidélité passionnée que son Fils garde envers ses enfants, Lui, le Rédempteur dont l'amour est blessé par l'oubli et les refus.

Le message de La Salette fut délivré à deux jeunes pâtres en un temps de grandes souffrances des peuples, affectés par la famine et en butte à bien des injustices. De plus, l'indifférence ou l'hostilité à l'égard du message évangélique augmentaient. Notre-Dame, en se faisant contempler portant sur elle l'image de son Fils crucifié, montre que, associée à l'œuvre du salut, elle compatit aux épreuves de ses enfants et souffre de les voir s'éloigner de l'Église du Christ au point d'oublier ou de rejeter la présence de Dieu dans leur vie et la sainteté de son Nom.

Le rayonnement de l'événement de La Salette atteste bien que le message de Marie n'est pas tout entier dans la souffrance exprimée par les larmes; la Vierge appelle à se ressaisir: elle invite à la pénitence, à la persévérance dans la prière et particulièrement à la fidélité de la pratique dominicale; elle demande que son message « passe à tout son peuple » par le témoignage de deux enfants. Et, de fait, leur voix se fera rapidement entendre. Les pèlerins viendront; bien des conversions auront lieu, Marie était apparue dans une lumière qui évoque la splendeur de l'humanité transfigurée par la Résurrection du Christ: La Salette est un message d'espérance, car notre espérance est soutenue par l'intercession de Celle qui est la Mère des hommes. Les ruptures ne sont pas irrémédiables. La nuit du péché cède devant la lumière de la miséricorde divine.

La souffrance humaine assumée peut contribuer à la purification et au salut. Pour qui marche humblement dans les voies du Seigneur, le bras du Fils de Marie ne pèsera pas pour condamner, mais il saisira la main qui tend pour faire entrer dans la vie nouvelle les pécheurs réconciliés par la grâce de la Croix.

Les paroles de Marie à La Salette, par leur simplicité et leur rigueur, gardent une réelle actualité, dans un monde qui subit toujours les fléaux de la guerre et de la faim, et tant de malheurs qui sont des signes et souvent des conséquences du péché des hommes. Et aujourd'hui encore, Celle que « toutes les générations diront bienheureuse » [1] veut conduire « tout son peuple », qui traverse les épreuves de ce temps, à la joie qui naît de l'accomplissement paisible des missions données à l'homme par Dieu.

Les Missionnaires de La Salette n'ont cessé d'approfondir l'étude du message de La Salette et ils s'attachent à en montrer la valeur permanente pour le III^e millénaire qui approche. Ils sont particulièrement chargés de « faire passer au peuple » l'appel à renouveler la vie chrétienne, qui est à l'origine de leur fondation dans le diocèse de Grenoble. En cette année jubilaire, je les invite à poursuivre avec ardeur leur mission, dans les différentes régions du monde où ils sont à l'œuvre. De même, j'adresse tous mes encouragements aux Sœurs de La Salette et aux autres Instituts dont la fondation et l'inspiration sont en relation avec l'événement de La Salette.

Je prie pour que la Mère du Christ, en cette année marquante, les assiste dans le renouveau spirituel qu'ils désirent et les aide à se donner à leurs tâches d'évangélisation avec le dynamisme missionnaire que l'Église attend d'eux.

De ces terres de Savoie et du Dauphiné où la Vierge Marie a fait entendre son message voici un siècle et demi, le même appel retentit aujourd'hui encore pour les nombreux pèlerins qui montent vers ce sanctuaire, ainsi que pour ceux qui se rendent en tant d'autres sanctuaires salettins.

Je les encourage tous à présenter à la Vierge Immaculée les peines et les espérances de ce monde, à quelques années seulement du grand Jubilé.

Puissent-ils être les témoins de la réconciliation, don de Dieu et fruit de la Rédemption pour les personnes, les familles et les peuples! Que le pèlerinage les aide à ne pas laisser leur vie chrétienne tomber dans la tiédeur ou dans l'indifférence et à ne jamais oublier de donner au Christ ressuscité la première place dans leur vie! Puissent-ils être dans le monde des artisans de la paix que le Seigneur a promise [3] et demeurer indéfectiblement persuadés de la valeur inaliénable de la plus humble des personnes humaines!

Marie est présente à l'Église comme au jour de la Croix, au jour de la Résurrection et au jour de la Pentecôte.

À La Salette, elle a clairement manifesté la constance de sa prière pour le monde. Elle n'abandonnera jamais les hommes qui sont créés à l'image et à la ressemblance de Dieu et à qui il est donné de devenir enfants de Dieu. Puisse-t-elle conduire vers son Fils l'ensemble des nations de la terre!

En confiant à Notre-Dame Réconciliatrice la communauté diocésaine de Grenoble, les Missionnaires de la Salette, ainsi que les religieux et les religieuses qui partagent la même spiritualité, j'accorde de grand cœur à tous la Bénédiction Apostolique.

Du Vatican, le 6 mai 1996.

IOANNES PAULUS PP. II

[1] *Luc.* 1, 48.

[2] *Cfr. Io.* 14, 27.

[3] *Cfr. Io.* 1, 12.